

la loi au montant des impôts perçus ou des impôts à percevoir durant l'année en cours seulement. En outre, les gouvernements provinciaux sont empêchés par la loi de consacrer de l'argent aux chemins municipaux, devant se limiter aux grandes routes classifiées. C'est ce qui se fait en Colombie-Anglaise. Comme l'automne et l'hiver s'en viennent, et avec eux une recrudescence du chômage comme de la misère, et vu l'épuisement des sources limitées du revenu des municipalités, je prie le premier ministre de me dire comment les municipalités vont pouvoir dorénavant s'occuper de leurs chômeurs et comment elles peuvent recevoir leur part des 20 millions? L'affaire a beaucoup d'importance pour la circonscription de New Westminster et je désire une réponse du premier ministre.

M. YOUNG: Le projet de consacrer 20 millions de l'argent des contribuables à des travaux publics et aux autres entreprises destinées à remédier au chômage pêche par la base. Il ne fera aucunement disparaître le chômage. Quand les travaux seront terminés, le chômage sera plus grave qu'auparavant.

Quelle est la cause du chômage? L'honorable représentant de Wetaskiwin (M. Irvine) l'a exposée fort clairement, l'autre soir. Cette cause réside dans la diminution du pouvoir d'achat de la masse. Pourquoi nos usines chôment-elles? Parce que les gens ne peuvent acheter de marchandises. Pourquoi nos entreprises de transport congédient-elles leurs employés? Parce que les gens n'achètent pas de marchandises. Pourquoi les marchands mettent-ils leurs commis à pied? Parce que les gens n'achètent pas de marchandises. La masse n'a pas de pouvoir d'achat; elle n'achète donc pas. Si tout le monde avait de l'argent dans son gousset, le chômage existerait-il? C'est absurde. . . (*Exclamations.*) J'ai plaisir à constater que mes honorables amis reconnaissent l'absurdité de leur projet de loi.

Il est absurde de parler de surproduction. Peut-on dire qu'il y a trop de vivres dans le monde, quant la moitié de la population du monde ne mange pas suffisamment? Peut-on dire qu'il y a trop de vêtements dans le monde, quand la moitié d'entre nous sommes misérablement vêtus? Peut-on dire qu'il y a trop de maisons, quand une grande partie des gens sont mal logés? Le malheur est que les gens n'ont pas de pouvoir d'achat. Le seul remède au chômage réside donc dans le relèvement du pouvoir d'achat de la masse. Toute mesure destinée à augmenter le pouvoir d'achat contribuera à remédier au chômage, mais toute mesure ayant pour effet d'amoindrir ce pouvoir d'achat aggravera l'état de choses existant.

[M. Reid.]

Que se propose d'accomplir le Gouvernement? De prendre 20 millions de l'argent des habitants du pays pour le consacrer à des travaux publics. Si le premier ministre dépense un dollar dans l'établissement d'une grande route en une partie du Dominion, il créera de l'emploi pour un dollar à cet endroit, mais il créera pour un dollar de chômage là où il percevra ce dollar. L'homme dont il perçoit ce dollar aura un dollar de moins à dépenser au magasin du coin; le marchand aura un dollar de moins pour acheter les produits dans le gros; ce dernier aura un dollar de moins pour le fabricant et le fabricant aura un dollar de moins pour payer la main-d'œuvre nécessaire à la fabrication des produits que cet homme aurait acheté avec son dollar. Je dis donc que pour la valeur d'un dollar en travail que vous créez dans une région du pays vous créez chaque fois du chômage de la valeur d'un dollar dans quelque autre région du Canada. J'affirme même que vous diminuez plutôt que vous n'augmentez le volume du travail, et voici pourquoi: Vous allez prendre vingt millions de dollars dans la bourse du public; c'est-à-dire que vous allez diminuer dans la proportion de vingt millions la faculté d'achat de la population canadienne. Toute cette somme de vingt millions, allez-vous la déboursier en salaires? Non pas. Vous allez construire des routes. Pour bien exécuter pareils travaux il faut acheter des machines qui coûtent très cher. Presque toutes ces machines viendront des Etats-Unis.

Des MEMBRES: Non, non.

M. BELL (Hamilton): Pas avec le Gouvernement actuel.

M. YOUNG: L'on peut croire que nos honorables amis d'en face seraient bien prêts à différer la construction de toutes ces routes jusqu'à ce qu'ils eussent établi au Canada les usines nécessaires et fabriqué dans ces usines les machines indispensables pour la construction des routes. Je dis que ces machines nous viendront en grande partie des Etats-Unis.

Des MEMBRES: Non, non.

M. YOUNG: Lorsque ces machines arrivent à nos frontières le ministre du Revenu national exigera sa part de ces \$20,000,000: il faudra solder les droits sur ces machines. Donc vous dépenserez pour atténuer la crise du chômage moins d'argent que vous ne prendrez au peuple.

Un MEMBRE: Vraiment?

M. YOUNG: Vraiment, oui. Vous aurez diminué le pouvoir d'achat et augmenté le chômage. La proposition du Gouvernement consiste à appauvrir le public davantage.